

des mêmes essences dans le Saint-Maurice, dont le bassin est contigu à celui du Lac Saint-Jean. Le rendement moyen par acre varie entre 1,500 pieds mesure de planche et 20,000 p. m. p. suivant l'âge de la forêt, l'altitude et le caractère du sol. Ces forêts pourront donner de 20 à 35% de bois de sciage, mais la majeure partie de leurs produits serviront plutôt à la fabrication des pâtes à papier. Il y a là une des réserves de bois à papier des plus considérables. Il existe à ce sujet bien des opinions fort vraies et plus ou moins fondées. On est, entre autres, porté à exagérer la grandeur des brûlés, et on oublie que les terrains ravagés par le feu de 1869 ont été recouverts par une forêt qui est en voie d'exploitation dans nombre d'endroits et qui promet d'ailleurs de fournir des produits de bonnes dimensions en moins de 25 autres années. En calculant la possibilité de rendement de ces forêts à trois cordes l'acre en moyenne, cela donnerait près de 50 millions de cordes et avec une rotation de 50 ans, cela permettrait d'y exploiter un minimum d'un million de cordes par an, c'est-à-dire de quoi alimenter autant d'usines qu'il y en a actuellement en activité sur le Saint-Maurice. Si l'on ajoute à cette estimation, le fait qu'il est possible d'amener économiquement les bois du lac Mistassini, cette mer intérieure qui forme la source de la rivière Rupert, on voit que la région du lac Saint-Jean est très riche en bois, et qu'avec des soins judicieux, une méthode intelligente d'exploitation, une protection efficace contre le feu, on pourra augmenter ce rendement d'un million de cordes par an. Si on escomptait un accroissement minimum d'un sixième de corde par acre par année, cela donnerait une augmentation annuelle du capital ligneux de 2,600,000 cordes, soit deux fois et demie autant que nous l'avons supposé ci-contre.

L'énergie électrique est là en quantité plus que suffisante, la forêt attend une exploitation rationnelle et soutenue, que faut-il de plus pour donner aux capitalistes l'assurance qu'ils y pourraient créer une industrie rémunératrice. Faut-il ajouter que la population de ce pays est une des plus habiles pour les travaux forestiers et la plus capable de s'adapter aux exigences industrielles (tous les ou-